

# BUCHENWALD - DORA

## ET LEURS COMMANDOS

Bulletin Trimestriel de l'Amicale des Déportés Résistants Patriotes et Familles de Disparus de Buchenwald-Dora et Commandos Dépendants

Rédaction - Administration  
Permanence de l'Amicale

10, Rue Leroux, PARIS-16<sup>e</sup>

Téléphone KLÉber 84-05

Compte Chèque Postal  
PARIS 10.250-79

## PELERINAGE

Nous avons reçu, ces derniers mois, un certain nombre de lettres venant particulièrement de familles de nos disparus et demandant à quelle date nous envisagions le prochain Pèlerinage à Buchenwald et à Dora. Par ailleurs, de nombreuses questions touchant le même sujet nous ont été posées de vive voix. Dans la plupart des cas, les intéressés, faisant état de leur désir de fixer une date à leurs grandes vacances, souhaitaient que celle du Pèlerinage puisse s'accorder avec celle de leur congé annuel.

Depuis un temps déjà assez long, notre Amicale s'était préoccupée de cette question, qui tient au cœur de tant de nos familles de disparus et d'anciens du Camp, soit qu'un certain nombre désire venir pour la première fois dans ces rencontres si chargées de souvenirs, soit qu'un grand nombre, touché par l'accueil qui nous attend à chaque Pèlerinage, souhaite revoir ces lieux historiques où s'éleva depuis 1938 le Mémorial élevé grâce au gouvernement de la République Démocratique Allemande en hommage à nos morts.

C'est dans ces conditions que des échanges de correspondance ont eu lieu entre l'organisation allemande des Pèlerinages et notre Amicale. Actuellement, les organisateurs de la R.D.A. essaient de mettre au point une nouvelle forme de voyage qui permette à la fois de tenir compte des désirs légitimes de nos familles et des anciens déportés quant à l'accueil habituel qui leur est fait et à la visite des lieux qui leur sont devenus sacrés, d'une part ; d'autre part de concilier les formes d'hébergement avec les disponibilités de logement, telles que lycées, etc.

Les choses en sont là ; cette nouvelle forme de voyage demande encore quelques études et les échanges de correspondance continuent entre les organisateurs allemands et nous, afin de trouver une solution qui donne satisfaction à tout le monde. Nos familles de disparus et nos camarades du Camp peuvent être certains que nous ferons tout en sorte pour que leurs désirs soient exaucés, mais il est maintenant trop tard pour parler d'un Pèlerinage cette année, qui pourrait soit gêner la plupart d'entre eux dans leurs congés habituels, soit se placer dans une période trop avancée de l'année. Nous reparlerons, bien entendu, de cette question si importante. Nous pensons à tous nos amis et les tiendrons au courant de tout ce qui la concerne.

# CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DE L'AMICALE

## LE 16 OCTOBRE A PARIS

Depuis sa création, notre Amicale a eu à faire face à de multiples obligations dans l'esprit de ce que nous avons toujours considéré comme notre raison d'être : maintenir au point le plus élevé l'idéal de la Résistance et rappeler sans cesse les crimes inouïs de la barbarie fasciste, cela sous le mot d'ordre « Plus jamais ça ».

Nous avons été guidés sur ce chemin par des Français dont la haute conscience patriotique et le courage exemplaire nous ont permis de faire que chaque démarche de notre Amicale eût un retentissement justifié sur l'opinion de notre pays. A l'occasion des grandes réalisations de caractère international, comme les pèlerinages que nous avons organisé sur les lieux même de nos souffrances, notre Amicale, à chaque fois, s'est montrée la grande Association irremplaçable pour que reste présent le souvenir de tant de sacrifices consentis pour notre Patrie et pour le progrès de l'humanité.

Mais depuis notre retour de nombreux amis nous ont été arrachés par les maladies et l'usure prématurée contractées à Buchenwald et dans ses commandos. D'autres ont dû cesser toute activité pour raisons de santé. Le vide laissé par la disparition de notre grand ami le Colonel MANHES est toujours béant. Nous n'avons pas remplacé

non plus ceux dont la haute autorité assurait le rayonnement de notre Amicale. Seul des Présidents fondateurs, notre camarade et ami Marcel PAUL continue à nous apporter l'appui sans prix de ses conseils éclairés. Nos amis Roger ROMER, André LEROY, le Docteur Jean ROUSSET restent nos compagnons sur lesquels nous savons pouvoir compter pour tenir toujours aussi haut le drapeau de notre grande famille.

Cependant, depuis des mois déjà, il est apparu, en raison des tâches toujours plus importantes qui nous incombent, qu'il serait souhaitable que notre Amicale se donne les moyens d'agir avec plus d'efficacité. Nos statuts datent de notre retour des Camps. Il semble qu'ils doivent être revus sur certains points. Notamment, ils devraient tenir compte du fait que les enfants, les petits-enfants même, de ceux qui sont tombés là-bas, se doivent d'entrer plus résolument dans notre Amicale et d'y jouer un rôle plus grand dans l'esprit qui fut celui de leurs pères.

Ce sont ces raisons, et d'autres encore, liées à la situation actuelle, qui nous imposent la tenue d'un

Notre grande entreprise, l'érection d'un Monument digne de ce que fut la Résistance à Buchenwald, recueille chaque jour un plus grand nombre de marques de sympathie comme on peut en juger par ailleurs dans ce Bulletin. Tout ceci nous oblige à faire de notre Amicale une Association chaque jour plus forte, tournée résolument vers un avenir où les noms de Buchenwald, de Dora, de tous leurs commandos, non seulement ne seront pas oubliés, mais resteront comme la tragique leçon de ce qui peut arriver aux peuples s'ils abandonnent un seul instant le combat pour la Paix et pour les libertés démocratiques.

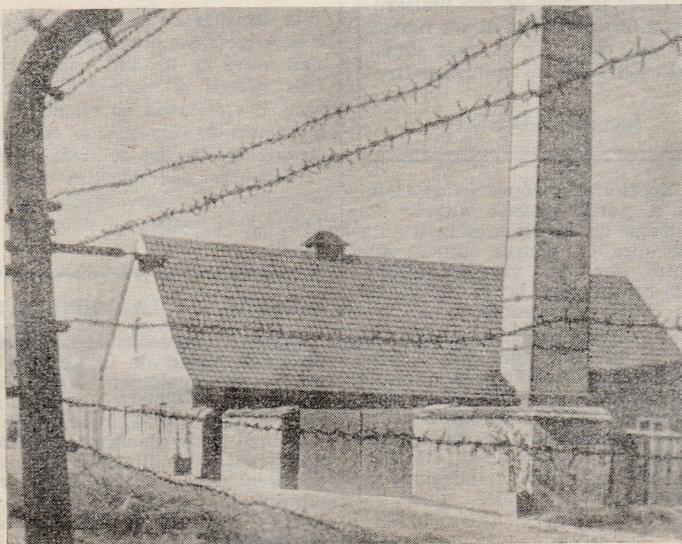
Charles ROTH,  
Secrétaire Général.

—o—

— Nous serions reconnaissants à tous nos adhérents désireux d'assurer la réussite de notre Congrès ex-

## CONGRES EXTRAORDINAIRE

### Le Dimanche 16 Octobre, à PARIS



traordinaire en venant y assister de nous faire connaître leur présence à ce Congrès, afin de nous permettre de retenir une salle appropriée et de prévoir un repas amical dans le cours de la journée. Pour éviter que nos informations paraissent trop tard, nous ferons connaître directement à nos participants toutes les modalités de la journée. Ecrivez nous donc, la date limite étant le 30 septembre.

## Le 2 Juillet, à Nice

Une émouvante cérémonie a eu lieu, au cimetière où repose notre regretté Président Frédéric-H. MANHES, enlevé à notre affection il y a un an déjà...

Paul MAURY représentait notre Amicale et, en même temps que des anciens de Buchenwald venus de Lyon, de la Seine, de Bordeaux et des Alpes-Madame MANHES de notre fidèle dévouement.

### Pour qu'on n'oublie pas...

LAGEON (Deux-Sèvres) est une petite commune de 300 habitants. La résistance y a été vive sous l'occupation et le bilan très lourd. Sept résistants déportés à Buchenwald, tous y ont péri.

Invité en 1959 par Mme POTIRON, veuve d'un des disparus, notre camarade René CADORET a organisé une soirée « Buchenwald ». Dans une salle de classe de l'école, devant les familles des disparus et leurs amis (80 personnes), il a présenté une projection de photographies en couleur sur les pèlerinages 1956, 1957 et 1958. L'émotion fut grande parmi ces gens qui voyaient sur l'écran les lieux où les leurs souffrirent et moururent.

Notre camarade CADORET est retourné depuis à LAGEON. Il a refait encore une nouvelle projection. Cette fois, dans une ferme isolée du hameau de LA CHAINTRE appartenant au fils d'un de nos disparus. Des gens firent plusieurs kilomètres, en emmenant leurs chaises, pour assister à ce pèlerinage en images à Buchenwald.

Quartier de BELLEVILLE-MENILMONTANT à Paris. Un cercle de jeunes gens organise des soirées éducatives. A l'une de ces soirées, en mars dernier, le sujet était : « Les camps de concentration nazis et la résistance à Buchenwald ». Illustrée de photographies et de documents, la causerie fut présentée par notre camarade Roger ARNOULD. Ces jeunes garçons (15 à 20 ans) écoutèrent avec vive attention et posèrent de nombreuses questions.

Sans doute y trouvèrent-ils un grand intérêt et en parlèrent-ils autour d'eux puisqu'un foyer de jeunes filles du même quartier pria notre ami Roger Arnould de leur tenir une causerie identique. Ce qui fut fait le 15 juin dernier. Les jeunes filles écoutèrent avec émotion ces paroles du serment de Buchenwald : « Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté » et elles le font leur...

...Il n'y a pas que des blousons noirs et des Marie-Chantal à Paris. Notre camarade ARNOULD reçoit d'autres « commandes » pour la saison prochaine

Ce sont là quelques exemples du bon travail que nous pouvons faire pour léguer l'héritage de « Ceux de Buchenwald » et contribuer à préparer un monde meilleur dans la paix et la liberté. Nous sommes sûrs qu'il y a bien d'autres exemples. Faites-les connaître à l'Amicale.

### EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Pendant les fêtes de la Pentecôte, 300.000 Allemands des Sudètes se sont rassemblés à Munich, 80.000 Allemands originaires de Poméranie à Bochum, 40.000 Souabes du Danube à Ulm, 7.000 Saxons de Transylvanie à Dinkelsbühn. Devant ces auditoires, les ministres Seeböhm, Eberhard, Strauss et Dufhues, ont réclamé le « droit à la patrie » et annoncé la « reconquête » de l'Est allemand par des moyens « spirituels ». Le ministre von Meer Katz a insisté particulièrement sur le fait que le gouvernement fédéral se refuse à reconnaître la frontière Oder-Neisse. Le ministre Seeböhm a demandé l'écartèlement pur et simple de la Tchécoslovaquie.

A Windsheim, 1.300 anciens Waffen-S.S. allemands, finlandais, français, suisses et autrichiens, se sont rencontrés pour la 6<sup>e</sup> fois depuis la guerre au chant de

### Jacques LAURENT, Poète français, mort à Buchenwald

Jacques LAURENT, mort à Buchenwald, le 5 février 1944, Matricule 38.220, Block 34, est né le 15 mai 1918, à Vichy. Tout jeune, en même temps que des études brillantes à la Faculté de Grenoble, se plonge dans une activité débordante : groupe du Théâtre ouvrier (Vichy), aide aux Républicains espagnols, puis représentant des étudiants de l'Isère. Ses premiers poèmes datent de cette époque.

Dès 1940, entre dans la Résistance à Grenoble, où il poursuit ses études (licence de philosophie) : tracts, appels à la lutte patriotique des étudiants.

Arrêté en mai 1941 sur dénonciation. Prison St-Joseph, à Grenoble, où il continue de militer. A connu en outre l'internement au fort Montluc, à Lyon. Remis en liberté conditionnelle, entre au Mouvement Libé-Sud sous les ordres du Général Joinville, sous le pseudonyme de Nicolas. Ses plus importants poèmes datent de cette période, 1942/43.

Arrêté en septembre 1943 dans le train de Lyon à Grenoble par la Gestapo

Prison de Montluc, puis Compiègne et le 12 décembre départ pour Buchenwald.

A Buchenwald (Block 62 puis 34), se signala par son courage, la sympathie qu'il dégagait et une activité militante que rien ne pouvait décourager.

Mort au Revier en février 1944.

Le nom de notre camarade Jacques LAURENT figure au Panthéon parmi ceux des poètes et écrivains morts à la guerre.

Poète d'un immense talent, Jacques LAURENT n'a pas été oublié. Le numéro de mars 1958 de la revue « Europe » a publié, outre de nombreux poèmes de lui, ses « notes » et « pages de journal ». Par ailleurs, un recueil de poèmes a été présenté par Paul ELUARD.

Nous cherchons à retrouver trace des poèmes que Jacques LAURENT a écrits à Buchenwald et lançons un appel aux camarades qui pourraient nous renseigner à ce sujet.

L'Amicale étudie la possibilité d'une publication non seulement de l'œuvre de Jacques LAURENT, mais, autour de lui des œuvres les plus représentatives des poètes, écrivains, artistes français qui ont pu, en dépit des conditions, œuvrer à Buchenwald. Là aussi, nous demandons à nos camarades, en nous signalant les œuvres et les artistes qu'ils connaissent, d'aider à la préparation d'un ouvrage collectif qui constituerait un hommage à la Résistance Française à Buchenwald.

Voici un beau poème de Jacques LAURENT :

### Liberté, je ne te prierais point

Haute liberté des maladies et des blessures, liberté sensible et végétale, liberté des chansons et des peintures, les promenades pâles dans des domaines déserts  
Liberté des fruits verts et des livres de hasard, liberté des parfums de parcs exotiques, des poèmes à composer, de la vie que l'on se fera  
Liberté des flirts ou des désespoirs pantelants, des promenades perdues et retrouvées, liberté des yeux gravés et des regards fixés  
Liberté des châteaux brûlés, de la poudre et des explosifs, liberté saignante et surhumaine, liberté fauve du choc des armes  
Liberté des agenouillements et des courses folles, liberté du Christ et liberté communarde, liberté des processions et des conspirations  
Humble liberté des voyages et des croisières préparées des bateaux et des trains manqués, liberté des clefs et des chambres, liberté du Bramapoutre et du Pérour  
Liberté des pavillons flottant au large, mûrie dans le doute ou l'audace, inflexion muette des drapeaux personnels ployés.  
Ténèbres de la liberté incontrôlée, lumière de la liberté consentie immense dépassement cohérent que j'ai nommé ma soif de vivre et mon espace  
Je ne te prierais pas à genoux même si ma haute fenêtre se découpe sur un ciel de détresse même si la jeunesse est mariée à la sourde tempête.  
Tu me cries fixe ! ou tu me cries fuis ! liberté dont je sens les austères exigences que je ne veux pas supplier dans l'incantation solitaire.  
Car tu es la pulpe de ma chair, liberté tu es le sang de ma matière même et qu'on ne prie pas son cœur à genoux ni sa lympe ni ses nerfs.  
Parce que tu es moi parce que tu es ma conquête et mes amis parce qu'aucun poison verbal ne peut t'atteindre ni te compromettre dans le bouillonnement de la vie.  
Lyon, 25 mai 1943. Jacques LAURENT.

### UN ODIEUX ATTENTAT

Dans la nuit du 26 au 29 juin, des vandales ont brisé, dans le cimetière de Combault (Seine-et-Marne), la plaque commémorative de la famille AURIBAUT (Florentine, Louis et leur fils Roger), héros de la Résistance et morts en déportation. Roger AURIBAUT était un de nos compagnons de déportation et disparut à Ellrich le 14-11-44. Il reçut à titre posthume la Légion d'Honneur.

En même temps les criminels ont tenté de déboulonner les deux plaques commémoratives

### La sortie champêtre de Bernay du 22 MAI

Ce fut vraiment réussi : de Paris, de la Seine-et-Oise, de Rouen, d'Amiens même, les anciens déportés, leurs familles étaient accourus, les uns par cars, les autres par voitures particulières, et ce furent 140 personnes qui prirent place sous la tente qui avait été dressée dans une prairie dont le vert réjouissait les yeux.

Auparavant, une cérémonie aux morts de Bernay, devant l'urne de Buchenwald, avait eu lieu et M. le Maire de Bernay avait convié les participants à un vin d'honneur dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. M. le Maire, président du Conseil Général de l'Eure, les invita à lever leur verre en l'honneur de la Paix, et notre Président Marcel PAUL exprima la pensée de tous en remerciant la Municipalité (qui fut l'une des premières à participer au Monument de Buchenwald-Dora) pour sa cordialité et la gentillesse de son accueil.

Quand tout le monde fut dans la prairie où se tenait le déjeuner, il fut clair pour chacun que de grands efforts avaient été faits pour nous recevoir parfaitement : des poulets et des agneaux rôtissaient à la broche en plein air, les serveurs bénévoles s'empressaient à servir, qui l'apéritif, qui les hors-d'œuvre, puis le cidre et le vin et, enfin, un calvados de vieille date. Tous ceux, et on vit qu'ils étaient nombreux à Bernay, qui ont de la sympathie pour les déportés, avaient tenu à apporter leur concours à cette réception : éleveurs, charcutiers, pâtisseries, commerçants de toute sorte, tout le monde avait apporté sa contribution. Notre ami Jean LEGRAND, qui était l'un des principaux animateurs, se dépensait comme un diable pour faire la liaison entre les cuisiniers, les serveuses, les invités. Les enfants faisaient des culbutes dans l'herbe, les gens dits sérieux se perdaient en conversations interminables, chacun trouvait son compte dans cette fête pour laquelle les organisateurs ont droit à tous nos remerciements.

Un peu plus tard, les jeunes gens et jeunes filles du Groupe folklorique de Bernay vinrent exécuter, en costumes du pays, des danses très réussies. Une loterie suivit ; un jeune cochon, offert par un généreux éleveur, fut adjugé, ainsi que toutes sortes de lots, tableaux, parapluie, accessoires de cotillon, etc... Il fallut bien se séparer, et l'heure revint de remonter dans les cars. Nous avons ouï dire, cependant, qu'un certain nombre, qui étaient « motorisés », restèrent jusqu'aux dernières lueurs du jour, afin de profiter de cette journée jusqu'au bout.

Le bénéfice de la sortie, dû surtout à la largesse des donateurs de la région, s'est élevé à 100.000 anciens francs, frais déduits et, comme il était convenu, il a été versé au compte de notre Monument du Père-Lachaise. N'est-ce pas un excellent résultat qui, sans nul doute, va déclencher dans plusieurs régions une émulation très souhaitable, puisqu'il s'agit d'une cause qui nous est chère à tous.

### HOMMAGE A LA DEPORTATION

Grâce à l'Amicale départementale de Buchenwald de la Loire-Atlantique, grâce également à la section locale de la FNDIRP et aux autorités locales qui honorent de leur présence les projections du film, de nombreuses familles de disparus et de nombreux anciens déportés ont admiré le film « Nuit et Brouillard » à Bouguenais, à La Montagne, à Guéméné Penfao, au Pellerin. L'émotion des spectateurs moutonna

# NOTRE MONUMENT DU PÈRE-LACHAISE

Le dernier Bulletin de l'Amicale donnait une liste déjà imposante des Municipalités et des Syndicats qui ont donné leur approbation à notre projet de Monument et montré leur attachement à tout ce que représente pour la Résistance et la Déportation le bronze que nous allons élever au Père-Lachaise. Qu'ils soient, très sincèrement, remerciés de leur geste.

Voici de nouveaux noms.

## Municipalités ayant répondu favorablement (2<sup>e</sup> liste) :

ARGENTEUIL, AUCH, BOURG-EN-BRESSE, BOURGES, CORBEIL, DOUAI, EPINAL, ERMONT, GISORS, LE GUILVINEC, NOYON, NEUFCHATEL-EN-BRAY, OLORON, SAINTE-MARIE, PAMBIERS, PONT-A-MOUSSON, PONTARLIER, PONTAULT-COMBAULT, RENNES, SAINT-QUENTIN, SAINT-CLOUD, SAINT-PIERRE-DES-CORPS, SEVRAN, TRAPPES, VENISSIEUX, VIERZON.

## Organisations syndicales ayant fait un versement (2<sup>e</sup> liste) :

Fédération Nationale Ports et Docks F.O., U.D. Syndicats ouvriers Nièvre U.D. syndicats C.G.T. du Bas-Rhin, de la Haute-Savoie, des Bouches-du-Rhône, de la Loire-Atlantique, de l'Isère; Fédération nationale des Produits chimiques et similaires; Syndicat national des Agents des Contributions indirectes; U.D. Syndicats confédérés des Basses-Pyrénées, de l'Aude; Union locale Carcassonne; Union départementale syndicale de la Somme; U.D. C.G.T. Indre-et-Loire; Fédération nationale des Travailleurs et Cadres des Chemins de fer France et Colonies; Fédération nationale Industries chimiques et Verre F.O.; Fédération syndicale travailleurs P.T.T. (F.O.); Fédération nationale des Travailleurs de l'Etat; U.D. (C.G.T.) à Creil; Syndicat C.G.T. Travailleurs Régie Renault, Billancourt; Fédération des Travailleurs de l'Agriculture et des Forêts; U.D. Syndicats ouvriers de l'Allier, de la Loire, du Var; U.D. Syndicats confédérés de la Vendée; Fédération nationale C.G.T. des Travailleurs du Bâtiment; Fédération syndicale unifié du Personnel de la Banque de France.

(Le versement effectué par le Syndicat C.G.T. des Travailleurs de la Régie Renault, à Billancourt, était accompagné de la phrase suivante : « Nous vous assurons, chers amis, de notre soutien pour la réalisation de votre projet, en souvenir des durs moments que vous avez passés pour l'intérêt de notre pays et de notre peuple ».)

## Ont également souscrit :

Levindrey, Laon, F.N.D.I.R.P., Montceau-les-Mines.

## A propos de la

# B. F. A. L.

A la suite de notre article paru dans le Bulletin du premier trimestre 1960 intitulé « A propos de la Brigade », nous avons reçu un certain nombre de lettres très intéressantes. Nous constatons qu'après quinze années beaucoup de camarades n'ont pas oublié cette rude époque et le patient travail de l'organisation de la Résistance à Buchenwald. C'est ainsi que le camarade Charles LEFEVRE nous a communiqué la liste complète de sa section comprenant 47 noms. Il s'agit de la 3<sup>e</sup> section, 1<sup>re</sup> compagnie du bataillon MARCEAU. Sur cette liste, 13 camarades seulement figurent sur les pages du Livre Blanc. Nous avons donc 34 nouveaux noms, auxquels s'ajoutent une quinzaine de demandes individuelles que nous devons vérifier et ce n'est pas toujours facile, notamment dans les cas d'homonimie lorsque le prénom, block, matricule font défaut, ou lorsque les noms sont mal orthographiés.

Nous devons signaler également les cas de pseudonymie. Ainsi le camarade TZAREGHIAN, de Cournon-d'Auvergne (P.-de-D.), figure au « Livre Blanc » sous le nom de « GREGOIRE ». Il en est de même de notre camarade Charles PIETERS, attaché à l'état-major de la Brigade, qui est porté sur la liste sous le nom de HOUSSAIS Alexandre (ce dernier nom lui-même mal orthographié puisque le pseudonyme « officiel » de notre ami PIETERS était, croyons-nous, HOUSSAYE).

## Anniversaire

Le 12 juillet, notre Président Marcel PAUL a eu 60 ans. Nous sommes certains d'avoir été les interprètes de tous ceux qui l'ont connu dans la Résistance, dans les prisons de Vichy, à Auschwitz et à Buchenwald en lui faisant part, à cette occasion, de tous nos sentiments les plus cordiaux et les plus chaleureux.

Dans leurs lettres, certains camarades ne donnent pas suffisamment de précisions. Par exemple, l'un d'eux ne cite ni son block, ni son groupe, ni aucun de ses responsables directs et donne comme témoignage le Colonel MANHES. Malheureusement, le commandant de la Brigade n'est plus là pour témoigner; il est indispensable que nos amis, en nous écrivant, situent dans le temps et dans les lieux leur participation. Nous avons reçu des demandes très précises; par exemple celle de MAYET Jean, de Clermont-Ferrand, appuyée par les témoignages de nos camarades SAC et SARRE. Là, il n'y a aucun doute; ce nom sera donc ajouté; il en est de même pour les camarades VERDE, CAUET et OLIVARES.

Toutes les lettres reçues seront versées au dossier de la Brigade. Plus nous aurons de précisions, de détails, de noms, plus nous aurons d'éléments pour l'histoire de Buchenwald. Nous remercions tous les camarades qui nous ont écrit et, par avance, ceux qui nous écrivent encore.

R. A.

# Visite à l'Usine de Matériel Agricole de Weimar

## ex-Commando "GUSTLOFF"

Dans le cadre des manifestations du 15<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Buchenwald la délégation française avait été invitée, le 11 avril, à visiter la Veb-Mahdrescherwerk (ex-Gustloff) où plusieurs centaines de déportés français travaillèrent pendant la guerre et où environ 70 d'entre eux furent tués lors du bombardement du 9 février 1945, ainsi qu'un nombre important d'autres déportés de toutes nationalités.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que je revois cette usine dans laquelle fut inauguré, en juin 1956, un Monument élevé à la mémoire de nos malheureux camarades, sur l'initiative de la Direction, en accord avec notre Amicale. Ce monument est bien entretenu et toujours fleuri. A chaque Pèlerinage, les familles et les anciens du Camp viennent nombreux se recueillir dans le souvenir de leurs chers disparus.

Nous fûmes accueillis à l'entrée de l'usine par le Chef du Personnel et des employés qui nous conduisirent auprès du Directeur, M. D. Stetefeld. Ce dernier, après nous avoir souhaité la bienvenue, nous fit l'historique de l'usine.

En 1946, afin d'éviter le chômage, les Russes équipèrent les ateliers pour la fabrication de machines agricoles. En 1952, ils firent don de l'usine aux ouvriers allemands de l'entreprise en les encourageant à continuer l'œuvre ainsi commencée. Depuis, une progression constante s'est manifestée par la qualité du matériel fabriqué, une meilleure répartition du travail, l'amélioration du bien-être des ouvriers, etc. Des cantines claires et agréables, une infirmerie moderne, avec 3 docteurs dont un dentiste, et même une salle d'opérations d'urgence furent créées.

L'afflux des commandes, non seulement d'Allemagne, mais aussi de pays étrangers, obligea la Direction à construire de nouveaux bâtiments et à embaucher du personnel supplémentaire. L'usine occupe actuellement près de 4.500 ouvriers et ouvrières. Un centre d'apprentissage comprenant 300 jeunes gens et jeunes filles fonctionne, et des contremaîtres et ouvriers compétents leur apprennent à travailler.

Notre première visite fut naturellement pour le Monument afin de rendre hommage à nos camarades disparus et observer une minute de silence. On se rendit ensuite à l'endroit où était le petit Camp. Dans l'ex-Halle 2, on fabrique des meubles de T.S.F. et de Télévision, meubles de cuisine, placards, etc., car l'usine a de nombreuses activités. La plus importante est, sans conteste, la fabrication de matériel agricole, moissonneuses-batteuses, charrue arracheuses de betteraves, etc... Après avoir visité l'atelier des jeunes, nous avons vu les ateliers de pièces détachées, de montage et de finition. Nous pûmes également interroger les ouvriers et ouvrières, tant sur leur travail qu'ils effectuaient que sur leurs conditions de vie dans l'usine.

Nous fûmes invités à déjeuner avec quelques camarades allemands de l'Ouest, anciens déportés, qui s'étaient joints à nous en cours de visite. Le repas eut lieu au Club de l'usine, à Weimar, où nous avons déjà passé une excellente soirée en 1958. Des toasts furent portés par le Directeur et les chefs de délégations. Notre Secrétaire Général Charles ROTH remercia la Direction de son si sympathique accueil. Il remercia aussi pour l'empressement et l'amabilité que tous mirent à répondre à nos questions et à nous donner le maximum de détails.

Après le repas, nous nous sommes réunis dans une autre salle et en prenant le café nous pûmes échanger nos impressions tant avec le Directeur et les employés présents qu'avec les camarades allemands de l'Ouest. Notre ami Roger ARNOULD remercia le Directeur et le Personnel de l'intéressante journée que nous avons passée et tira la leçon de ce que nous avons vu et entendu ce qui est très encourageant pour les camarades allemands qui peuvent être fiers des progrès accomplis en quelques années.

On se sépara presque à regret, tant cette journée avait été passionnante, non sans avoir été invités à revenir au cours d'un prochain Pèlerinage

Paul GUIGNARD,

Secrétaire de l'Amicale.

2 garanties valent mieux qu'une...  
et rien ne remplace:

Les 25 années d'expérience que vous offre  
**FISCHER**  
90 B<sup>is</sup> MAGENTA 3<sup>e</sup> ETAGE  
Tél. NOR. 64-70 - PARIS

Les qualités indiscutables de ses sélections  
**RADIO TELEVISION**

ariane Radiola TEVEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHÉ MARCONI

# La Grande Famille de Buchenwald

## NOS DEUILS

**Emile DUQUESNE**, de Braine-le-Comte (Belgique), ancien de la 6<sup>e</sup> Bau Brigade, décédé le 6-5-60.

**Commandant Désiré MARIE**, ancien de Buchenwald, commandeur de la Légion d'Honneur, et Madame MARIE, ancienne de Ravensbruck, chevalier de la Légion d'Honneur, de Versailles, décédés accidentellement le 28 mai 1960, à Vienne (Isère).

**Gaston FOURNIER**, de Paris (18<sup>e</sup>) N° 42.284 à Buchenwald, transféré à Mauthausen. Sa disparition, à la suite de longues souffrances, cause dans le monde de la Déportation une émotion profonde. Son esprit de camaraderie, son courage lui avaient rallié toutes les sympathies. Il repose maintenant, depuis le 29 avril, au cimetière de Fontevault. Parmi la grande affluence qui assistait aux obsèques, notre

camarade Paul GUIGNARD, secrétaire de notre Amicale, apportait nos condoléances émues à Mme FOURNIER.

Décès appris par le retour des Bulletins :

Mme Vve FOUQUEROLLE, Liancourt (Oise).

ALLUE Louis, Limoges.

DUVERET, Soupicourt (Somme).

HOLIEVILLE Aimé, Mers-les-Bains (Somme).

ANGOT Emilien, Athis (Orne).

Mme Vve GUYOT, Francheville (Orne).

Mme BLAZIOT, La Courtine (Creuse).

## QUI A CONNU ?

**Henri BORNET**, né à Paris en mai 1901, arrivé à Buchenwald le 21-1-44, transféré à Dora le 28-10-44.rière de faire connaître à l'Amicale son adresse actuelle.

**CAMU** ou **CAMUS**, d'origine alsacienne, était âgé de 25 ans environ à Buchenwald ; a fait la marche d'évacuation du 8 avril au 8 mai 1945.

Faire parvenir tous renseignements à l'Amicale, qui transmettra à un ami belge, ancien de Buchenwald et de Berga am Elster, qui serait heureux de le retrouver.

**Francis BELLARDIE**, 32 ans environ en 1943, originaire de la Corrèze. Arrivé à Buchenwald en octobre 1943. Transféré ensuite à Ludwigslust, commando de Neuen-gamme.

Recherché pour témoignage.

**Alphonse DOUMENG**, de Boulogne-sur-Seine. Était âgé de 37 ans en 1945. Déporté à Dora ; aurait été évacué avant le bombardement de Nordhausen ; serait disparu le 15 mai 1945.

## DEMANDE DE TMOIGNAGES

**Paul GEANJAT**, Antonin FOUQUES, BRIGOT et autres, qui ont été arrêtés, le 28 janvier 1944, dans un café rue Sainte-Catherine, à Lyon, sont invités, s'ils ont obtenu la carte de déporté résistant, à nous indiquer le numéro et la date d'attribution de cette carte, pour servir au camarade Louis VILLATIER, de la même affaire.

**Robert LECOURT**, habitant en Seine-Maritime.

A été arrêté en gare de Bordeaux, puis emprisonné à la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, où il a participé à une tentative d'évasion. Transféré à Compiègne le 10-5-43.

Recherche camarades ayant été emprisonnés à Saint-Jean-Pied-de-Port en mars 1943.

Sachsenhausen, Kustrin et Buchenwald.

**BLANCHARD Charles**, dit « Charlie », au commando de Schoenbeck où il se trouvait de novembre 1943 à avril 1945, matricule 21.224.

Informez l'Amicale pour tous renseignements.

## CHRONIQUE

### Savez-vous que...

...Tous les invalides de guerre pensionnés à un taux au moins égal à 85 % sont exonérés de la TAXE PISCICOLE.

Ils peuvent pêcher dans les eaux du Domaine public, et, s'il y a lieu, avec la permission du propriétaire, dans les eaux privées, à l'aide d'une seule ligne flottante tenue en main.

Ils ne sont pas tenus d'adhérer à une Société de pêche, mais ils doivent pouvoir justifier, aux yeux des gardes, de leur taux d'invalidité.

La pièce justificative est la carte d'invalidité à double barre (rouge ou bleue), au dos de laquelle les intéressés doivent faire apposer, par le Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants, dont ils dépendent, la mention « Dispense de la Taxe Piscicole ».

Les enfants mineurs des invalides bénéficient de la même exemption.

L'épouse peut être également dispensée de la taxe piscicole, à condition, toutefois, que le mari soit adhérent à une Association de pêche.

Si le Mutilé ou les membres de sa famille entendent pêcher autrement qu'à l'aide d'une seule ligne flottante tenue à la main, par exemple à plusieurs lignes, au lancer, à la mouche, etc... la taxe est alors due et l'adhésion à une société de pêche est obligatoire.

Désormais notre Bulletin est ouvert à la publicité et aux annonces payantes

Écrivez à l'Amicale avec vos propositions de placards publicitaires ou annonces ; nous vous indiquerons notre tarif.

MERCI.

## Des Meubles?

### OUI! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT  
DU FABRICANT  
AU PARTICULIER  
Chez

## Marcel VITTET

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Penan  
à MONTREUIL (Seine)  
Métro : Croix-de-Chavaux  
Tél. : AVR. 58-34

LIVRAISON GRATUITE  
Catalogue gratuit  
sur demande

## Rencontre

### d'Anciens Déportés

Les anciens de la 6<sup>e</sup> Bau Brigade ont projeté de se rencontrer, fin juillet ou début août, à TOURS.

Raymond HUARD fera connaître à tous ceux qui seraient intéressés par cette rencontre tous les détails de cette journée : date exacte, programme de la journée, conditions de repas et d'hébergement. Rappelons, pour les camarades de la 6<sup>e</sup> Bau Brigade, l'adresse de Raymond HUARD : 1, rue Christian-Dewet, Paris (12<sup>e</sup>).

## DISTINCTION

La Légion d'Honneur a été décernée à titre posthume à notre camarade VERRAGHE, et remise à Mme VERRAGHE, d'Ermont.

## Le SERVICE du BULLETIN

(Qui reçoit le bulletin et qui ne reçoit pas ?)

Notre Bulletin est adressé actuellement à 8.000 lecteurs. Cependant, chaque numéro, plusieurs dizaines d'exemplaires nous reviennent avec mention « Parti sans laisser d'adresse ou encore « N'habite pas à l'adresse indiquée ». De ce fait, plusieurs de nos anciens lecteurs ne reçoivent plus nos bulletins. Nous vous prions de bien vouloir signaler à l'Amicale vos changements de domicile.

Nous rappelons que notre Bulletin « Buchenwald-Dora » est adressé gratuitement et obligatoirement à tous nos adhérents et amis sans aucune exception. Il est adressé également à tous les rescapés, familles de disparus, participants à nos pèlerinages passés, à ceux qui aident et soutiennent l'Amicale dans la mesure où nous avons leurs adresses actuelles.

Amis lecteurs, vous devez donc recevoir normalement tous nos tirages et non pas d'une façon épisodique. En cas de non réception, signalez-le et précisez votre adresse en écrivant à l'Amicale. Si vous connaissez des rescapés, familles ou des personnes marquant leurs sympathies à notre cause et qui ne reçoivent pas le bulletin, indiquez-nous leur adresse. Le service leur sera assuré.

Le tirage de notre Bulletin est une marque de rayonnement de l'Amicale. Contribuez à ce rayonnement.

E. HENRY

## HAUSSONVILLE

SUCESSEUR

90, Avenue Simon Bolivar, 90  
Paris-19<sup>e</sup>

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

## FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)

## VOTRE CARTE DE L'AMICALE 1960

Avez-vous pensé à la régler? Il n'est pas trop tard...  
Rescapés, familles de nos disparus, l'Amicale compte sur

VOUS ;

L'AMICALE C'EST VOUS !

Vos Noms et Prénoms : .....

Votre adresse complète : .....

Camps et Commandos : .....

Degré de parenté : .....

(pour les familles)

Avec ces indications, adressez-nous un mandat de 2 NF. (minimum), à notre Compte Chèque Postal : Amicale BUCHENWALD-DORA, 10, rue Leroux, Paris-16<sup>e</sup>.

C.C.P. PARIS 10.250-79.